



DOSSIER DE  
PRESSE

Mercredi 17 Février 2010

Musée du Pic Saint-Loup Les Matelles  
à la conquête  
du feu!  
400 000 ans d'histoire de l'allumage du feu

Exposition  
du 6 mars au  
27 juin 2010

Renseignements  
Musée du Pic Saint-Loup, 34270 Les Matelles  
Tél 04 99 63 25 46 ou 04 67 55 17 00



*Briquet en acier à poignée zoomorphe, époque moderne © Bertrand Roussel*

**Communiqué de presse**.....p.3

**Présentation de l'exposition**.....p.4

**Crédits de l'exposition**.....p.6

**Le Musée du Pic Saint-Loup**.....p.7

**La Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup**.....p.9

Mercredi 17 février 2010



## Le Musée du Pic Saint-Loup « A la conquête du feu ! » 400 000 ans d'histoire de l'allumage du feu

**Exposition temporaire  
Du 6 mars au 27 juin 2010**

Pour l'ouverture de la saison, le Musée du Pic Saint-Loup invite le visiteur à revivre la conquête du feu !

Provoquer une étincelle, gratter une allumette sont des gestes du quotidien qui paraissent d'une évidente banalité. Pourtant, la conquête de cette technique, il y a plus de 400 000 ans est la plus remarquable des acquisitions de l'évolution humaine.

C'est cette formidable histoire qui est mise en lumière à travers des panneaux explicatifs, des objets de collection (reconstitutions, briquets anciens, etc.), un film documentaire et des démonstrations.

L'exposition permet de découvrir toutes les techniques de production du feu à travers les âges : de la friction du bois à la percussion de la pierre puis de l'acier, jusqu'au briquet moderne. Le visiteur, éclairé par cette exposition, n'allumera plus son barbecue comme avant !



Des activités pédagogiques et ludiques sont à découvrir en famille.

*Cette exposition est prêtée et conçue par le Musée de Paléontologie Humaine de Terra Amata - Ville de Nice.*

### MUSEE DU PIC SAINT-LOUP

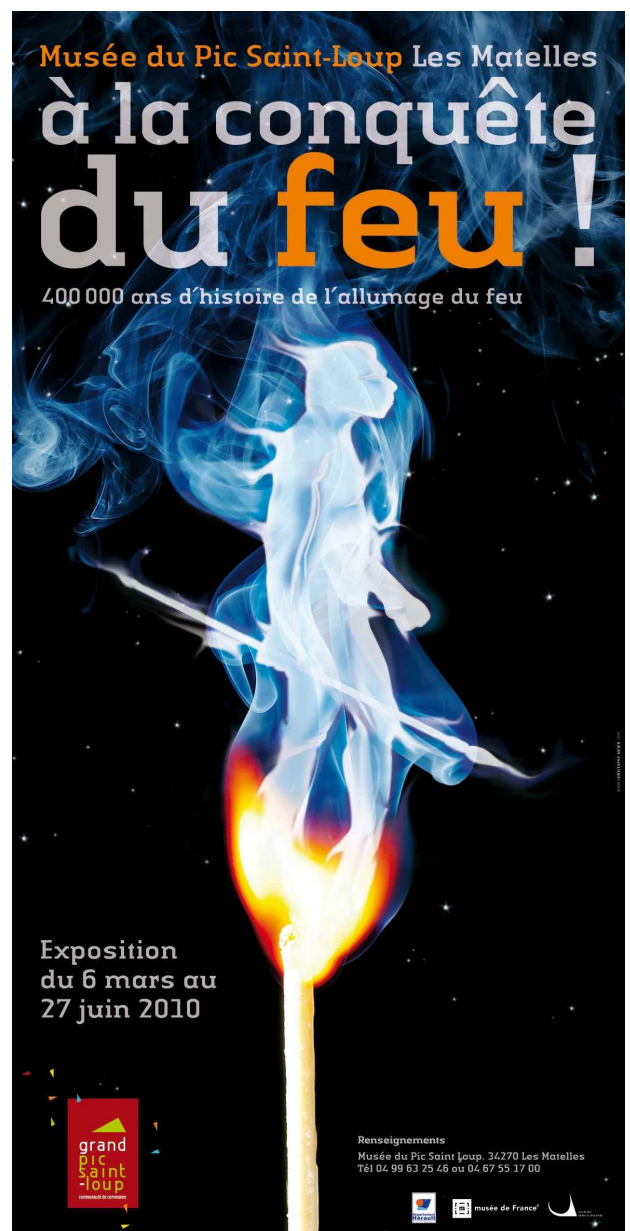
34270 LES MATELLES  
04 99 63 25 46 / 04 67 55 17 00  
[museedupicsaintloup@ccgpsl.fr](mailto:museedupicsaintloup@ccgpsl.fr)

### HORAIRES D'OUVERTURE :

De mars à mai, octobre et novembre : mercredi, samedi et dimanche, de 14h00 à 18h00  
De juin à septembre : du mercredi au dimanche, de 14h30 à 18h30

### TARIFS :

2 € par personne / Gratuit pour les - de 26 ans



**Contact presse :** Service Culture et Patrimoine – Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup –  
25, allée de l'espérance – 34270 ST MATHIEU DE TREVIERS  
04 67 55 17 00 – [museedupicsaintloup@ccgpsl.fr](mailto:museedupicsaintloup@ccgpsl.fr)

## PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

L'exposition « A la conquête du feu ! » aborde toutes les techniques connues de production du feu en évoquant l'aspect historique aussi bien que les aspects technique, scientifique et ethnologique à travers des panneaux explicatifs et des objets de collection. Les briquets et nécessaires à feu anciens côtoient les reconstitutions de l'archéologie expérimentale, utilisées pour mieux comprendre les gestes de nos ancêtres.

### L'homme apprenti depuis 450 000 ans

La maîtrise du feu constitue la plus remarquable des acquisitions qui ont jalonné la très longue évolution de l'humanité. Longtemps après avoir taillé dans la pierre les premiers outils, les hommes ont franchi une étape décisive en domestiquant une énergie naturelle et redoutable, le feu. Outre ses implications sur les techniques et sur le mode alimentaire, on peut estimer que la maîtrise du feu a eu pour l'homme de la Préhistoire des conséquences radicales sur son évolution psychique et sociale.

L'homme a développé, au moins depuis le Paléolithique supérieur, des stratégies pour le produire. De nos jours, la fabrication industrielle des briquets et des allumettes a rendu cette opération banale. Cependant, ces techniques et les objets que nous utilisons sont l'aboutissement d'une longue histoire aujourd'hui oubliée, faite de tâtonnements, d'expériences, d'observations et de découvertes.

Les plus anciens foyers aménagés, véritables preuve de la domestication du feu par l'homme, ont 450 000 ans. C'est à partir de cette date que les hominidés ont été capables de cuire leurs aliments, de s'éclairer, de se chauffer, d'améliorer le travail des matières naturelles. Ce changement de régime alimentaire a lentement modifié le corps humain. Grâce au feu, les hommes ont pu explorer les territoires que le froid leur interdisait, fabriquer des armes de chasse plus efficaces. Les scientifiques pensent même que c'est autour des foyers qu'ont commencés à se tisser les liens sociaux. Pour toutes ces raisons, la maîtrise du feu a permis à l'homme moderne d'exister.



Production du feu par percussion du silex sur de l'acier © Musée de Terra Amata

### Des techniques primitives

Le feu a pu être trouvé par hasard par les hommes dans la nature, aux abords des volcans ou suite à un embrasement spontané par la foudre mais ces phénomènes naturels sont rares et la maîtrise du feu suppose la possession d'une ou plusieurs techniques d'ignition. Ce sont ces techniques que cette exposition se propose d'aborder, en commençant par l'origine de la flamme, jusqu'aux briquets d'aujourd'hui.

Les témoignages archéologiques d'objets ayant servi à l'allumage d'un feu sont rares et c'est en se basant sur l'ethnologie et l'étude des sociétés traditionnelles que les préhistoriens ont pu reconstituer les techniques des hommes du paléolithique.

Deux techniques préhistoriques sont à l'honneur : la friction du bois et la percussion de la pierre.

La friction du bois est un principe très simple. Le frottement intense de deux morceaux de bois entraîne la formation de sciure et une augmentation de la température ce qui permet l'embrasement de cette sciure et la formation d'une braise. Le feu est né !

La percussion de la pierre utilise le sulfure de fer, un élément présent à l'état naturel sous forme de pyrite et de marcassite qui a la particularité de produire de très belles étincelles quand il est frappé sur une roche dure (silex, quartzite ...). L'étincelle est dirigée sur une matière fortement combustible, par exemple l'amadou, et une petite



Archéologie expérimentale, production du feu par friction du bois © Musée de Terra Amata

braise apparaît.

Ces deux méthodes constituent la base de l'ignition et resteront les seules employées, du paléolithique jusqu'à l'invention du briquet en acier ou « briquet à silex » par les peuples de l'âge du fer. Ce briquet utilise le même principe physique que la percussion de la pierre et rencontre un franc succès puisqu'il sera employé en Europe de la Gaule pré-romaine jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle et dans certaines parties du monde jusqu'à aujourd'hui.

Les techniques précédemment décrites permettent de produire une petite braise. Pour passer de la braise à la flamme il fallait faire s'enflammer de l'herbe ou des aiguilles de pins sèches, procédé un peu long et hasardeux. L'invention de l'allumette soufrée à l'époque romaine résout ce problème puisque grâce au soufre elles permettent l'obtention d'une flamme à partir d'une petite braise en quelques secondes.



Briquet pneumatique © Bertrand Roussel

## Particularités régionales

Contrairement aux méthodes précédentes dont on trouve des exemples ou des vestiges dans la plus grande partie des sociétés traditionnelles, certaines techniques sont peu répandues ou propres à une région du globe.

L'ethnologie nous conduit à faire un tour par l'Asie du Sud-Est où est attestée une façon particulière de produire le feu : la percussion du bambou contre la pierre ou la céramique.

C'est également en Asie du Sud-Est mais aussi en Europe que l'on trouve un briquet original dont le principe est basé sur la chaleur dégagée lors de la compression de l'oxygène : le briquet pneumatique.

Enfin la méthode de la concentration des rayons du soleil, anecdotique pour les scouts, a été utilisée de manière rituelle dans les sociétés précolombiennes d'Amérique centrale ainsi qu'en Chine et en Europe, mais aussi commercialisée dans les années 1970 et 1980 comme alternative écologique aux briquets et aux allumettes.

## La science en action

A partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, le monde scientifique se passionne pour la question et les savants rivalisent d'ingéniosité pour produire du feu à partir de réactions chimiques ou électriques. C'est comme cela que l'on voit se perfectionner le système des allumettes soufrées, qui, grâce aux travaux sur le phosphore, deviendront les pyrogènes puis les allumettes actuelles.

Le briquet connaît un fort engouement auprès des scientifiques. D'abord un objet d'expérimentation peu pratique pour l'usage, il devient, au gré des nouvelles méthodes, un objet de tous les jours. L'aboutissement de ces recherches se trouve dans votre poche aujourd'hui.

Des activités ludiques accompagnent cette exposition pour permettre aux enfants de la découvrir autrement ainsi qu'une présentation audiovisuelle sur la reconstitution des techniques d'allumage du feu.

## "Du geste à la flamme"

Film sur DVD, 13 mn 25 s

Réalisation Colin Lombard, moyens techniques du SUFCO – Montpellier.

Septembre 2005. (Prêt université Paul-Valéry)



Panneau de l'exposition ©Musée de Terra Amata

## Contacts des principaux rédacteurs

### Bertrand Roussel

Docteur en Préhistoire – Musée de Paléontologie humaine de Terra Amata  
25, boulevard Carnot 06300 NICE  
tél : 04-93-55-59-93 mail : bertrand.roussel@ville-nice.fr

### Bénédict Lacavalerie

Docteur en Géologie – Musée de Paléontologie humaine de Terra Amata  
25, boulevard Carnot 06300 NICE  
tél : 04-93-55-59-93 mail : benedic.lacavalerie@ville-nice.fr

## Conception et réalisation de l'exposition

Equipe scientifique du Musée de Paléontologie Humaine de Terra Amata

### Comité scientifique :

#### † Paul Boutié,

Maître de Conférences - Université Paul-Valéry (Montpellier III)

#### Bertrand Roussel,

Docteur en Préhistoire - Musée de Paléontologie Humaine de Terra Amata

#### Bénédict Lacavalerie

Docteur en Géologie - Musée de Paléontologie Humaine de Terra Amata

### avec la participation de :

#### Stéphane Bois,

Professeur certifié en Physique / Chimie

#### David Cornu,

Maître de Conférences - Université Claude Bernard (Lyon I)

#### Samuel Guérin,

Doctorant en Egyptologie - Université Paul-Valéry (Montpellier III)

#### Philippe Isenmann,

Géographe - Parc Régional de Camargue

#### Christian-Louis Masson,

Mycologue - Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault (Montpellier)

#### Sylvie Rapior,

Professeur des Universités - U. F. R. des Sciences pharmaceutiques et biologiques (Montpellier I)

## Partenaires

Musée Barla (Nice)

Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale (Nice)

Galeries municipales (Nice)

Musée de l'Heure et du Feu (Villerest)

Préhistorama (Rousson)

Laboratoire de Botanique, Phytochimie et Mycologie, U. F. R. des Sciences pharmaceutiques et biologiques (Université Montpellier I)

Laboratoire des Multimatériaux et Interfaces, U. M. R. 5615 du C. N. R. S. / Université Claude Bernard (Université Lyon I)

Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault (Montpellier)

La Paléoassociation (Montpellier)

## Réalisation technique

Muséographie : Musée de Paléontologie Humaine de Terra Amata et Musée Barla

Infographie : Galeries municipales, Ville de Nice

Réalisation du film : Colin Lombard avec les moyens techniques du Sufco – Montpellier



Dessin d'un champignon amadouvier © Musée de Terra Amata

Créé en **1952** à l'initiative de **Pierre Pannoux**, archéologue, et **Joseph Martin** alors maire du village **des Matelles**, le Musée du Pic Saint-Loup est le premier musée de Préhistoire à avoir vu le jour en Languedoc-Roussillon.

La gestion a été transférée à la municipalité des Matelles de 1979 à 2006. Désormais c'est la Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup qui assure son fonctionnement et son développement. Le Musée du Pic Saint-Loup bénéficie du soutien financier du Conseil général de l'Hérault et de l'appui de sa Conservatrice Départementale des Musées. Il est labellisé Musée de France.



## Les collections permanentes : à la découverte de la préhistoire

Installées au **cœur du village médiéval des Matelles**, dans une belle demeure caractéristique de l'habitat languedocien, les collections du musée offrent un **large panorama sur la Préhistoire** de la garrigue nord-montpelliéraine, du Paléolithique supérieur au Néolithique final. Il présente les vestiges découverts dans de nombreux dolmens, grottes et villages de l'âge du cuivre fouillés par l'archéologue Pierre Pannoux.

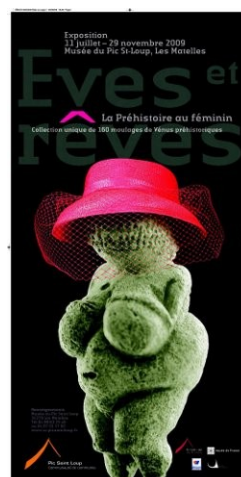
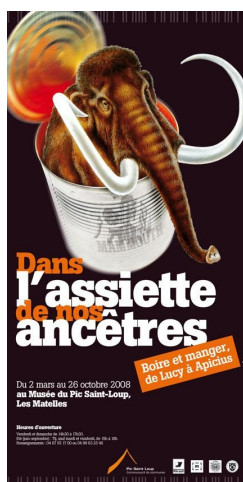
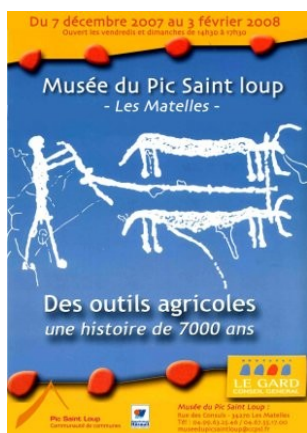
**Des panneaux pédagogiques** associés à une grande diversité d'ossements et d'outils laissent imaginer la vie quotidienne de nos ancêtres, de l'Homme de Neantertal occupant les grottes et chassant les gros herbivores et les rennes aux premiers éleveurs sédentaires constructeurs des villages en pierre sèche.

Haches en pierre polie, burins, pointes de flèches, meules, aiguilles à chas sont représentatifs des activités du Néolithique, tout comme les nombreuses parures et poteries. Les collections présentent notamment de très **belles lames de poignards en silex jaspé**.

## Le musée accueille régulièrement des expositions temporaires et des animations culturelles

### Expositions accueillies depuis 2007

- « Gaston Baissette : 1907-2007 : la civilisation de la vigne » (2007)
- « Des outils agricoles : une histoire de 7000 ans » (2008)
- « Dans l'assiette de nos ancêtres : boire et manger de Lucy à Apicius » (Création Musée du Pic Saint-Loup : 2008)
- « Bergers transhumants : des Cévennes au Haut Atlas marocain » (2009)
- « Eves et Rêves : la Préhistoire au féminin » (2009)



## Le Musée en pratique

### Comment s'y rendre ?

- rue des Consuls, 34270 les Matelles
- à 10 km au nord de Montpellier
- parking à proximité
- accessible aux personnes à mobilité réduite (nous contacter)

### Coordonnées

Musée du Pic Saint-Loup  
34270 Les Matelles  
04 99 63 25 46 / 04 67 55 17 00  
[museedupicsaintloup@ccgpsl.fr](mailto:museedupicsaintloup@ccgpsl.fr)

### Horaires d'ouverture

de mars à mai, octobre et novembre : mercredi, samedi et dimanche, de 14h00 à 18h00  
de juin à septembre : du mercredi au dimanche, de 14h30 à 18h30

### Les tarifs

- 2 € par personne
- 1 € par personne, tarif groupe (à partir de 10 personnes)
- gratuit pour les moins de 26 ans

### Accueil des groupes et des scolaires

- **pour les groupes adultes** (à partir de 10 personnes) : ouvert toute l'année, sur rendez-vous avec visite guidée du musée et du village médiéval des Matelles
- **pour les enfants et les scolaires**, visites guidées pédagogiques du musée et du village médiéval des Matelles



Céramique de la civilisation de Fontbouisse © Alain Aigoïn



*La Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup, créée par arrêté préfectoral du 7 décembre 2009, est issue de la fusion au 1<sup>er</sup> janvier 2010 des Communautés de communes de l'Orthus, du Pic Saint-Loup et de Séranne Pic Saint-Loup. Elle compte 33 communes.*

*Alain POULET, président, dans le cadre d'un 2<sup>ème</sup> mandat, de la Communauté de communes du Pic Saint-Loup, a été élu président de la nouvelle intercommunalité le 5 janvier 2010.*

### Son territoire

Le territoire de la Communauté de communes s'étend sur 56 000 hectares (soit 9 % de la superficie du département) avec pour centre de gravité le Pic Saint-Loup. Il est délimité au sud par l'agglomération montpelliéraine, à l'ouest par le causse du Larzac, au nord par les premiers contreforts des Cévennes et à l'est par les plaines côtières. Sa population avoisine les 42 300 habitants (population légale 2010).

**Le Conseil communautaire** compte 57 délégués. **Le Bureau** est composé du président, des 17 vice-présidents et de 20 membres, ces derniers étant tous maires d'une commune. Toutes les communes sont représentées au Bureau.

### Les vice-présidents

Michel BRISSAC, 1<sup>er</sup> vice-président, conseiller municipal de Sauteyrargues  
Philippe DOUTREMEPUICH, 2<sup>ème</sup> vice-président, maire de Causse de la Selle  
Véronique TEMPIER, maire de Saint-Vincent-de-Barbeyrargues  
Alain GUILBOT, maire de Murles  
Robert YVANEZ, maire adjoint de Saint-Mathieu-de-Trévières  
Jacques DAUDE, maire de Saint-Bauzille-de-Montmel  
Alain BARBE, maire des Matelles  
Gilbert GRAVEGEAL, maire de Fontanès  
Jean-Louis RODIER, maire adjoint de Saint-Martin-de-Londres  
Christian JEAN, conseiller municipal de Claret  
Frédéric ANQUETIL, maire adjoint de Teyran  
Hussam AL MALLAK, maire de Vailhauquès  
Elisabeth CAPILLON, maire de Viols-en-Laval  
Antoine MARTINEZ, maire de Sainte-Croix-de-Quintillargues  
Pierre ANTOINE, maire de Guzargues  
Renée BOSONI, maire du Triadou  
Jean-Pierre RAMBIER, maire de Saint-Jean-de-Cuculles

MM. Michel BRISSAC et Philippe DOUTREMEPUICH étaient respectivement : président de la Communauté de communes de l'Orthus et président de la Communauté de communes de Séranne Pic Saint-Loup.